

Miracle Eucharistique de

TRANI

ITALIE XI^{ÈME} SIÈCLE



Une femme de religion non chrétienne, ne croyant pas à la vérité du Dogme Catholique de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, aidée par une de ses amies chrétiennes pendant la célébration d'une Messe, réussit à voler une Hostie consacrée. La femme, presque en défiant Dieu, mit la Particule consacrée sur le feu dans une poêle pleine d'huile. Tout à coup une grande quantité de sang jaillit de l'Hostie en inondant le sol au point de couler sous la porte d'entrée de la maison.



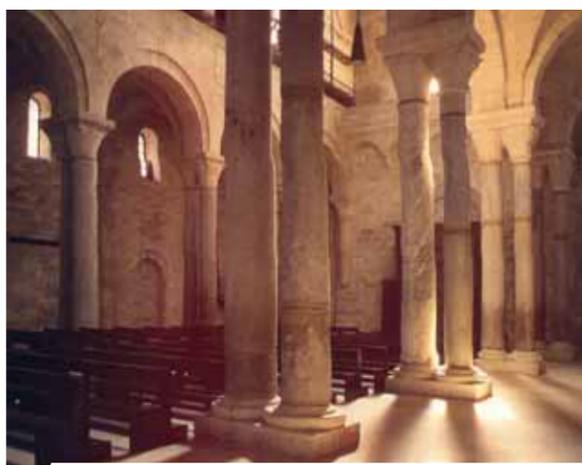
Ancienne représentation du Prodiges



Poêle utilisée par la femme pour frire l'Hostie



Intérieur de la demeure de la femme sacrilège transformé en chapelle en 1706



Intérieur de la cathédrale de Trani



Cathédrale de Sainte Marie Assunta où pendant plusieurs années furent conservées les Reliques du Miracle



Châsse du XVII^{ème} siècle contenant l'Hostie Miraculeuse



Chapelle dédiée au Miracle où est conservée la précieuse Relique, église Saint-André



Église Saint-André où la femme sacrilège prit l'Hostie consacrée



La maison où advint le Miracle, aujourd'hui transformée en chapelle



Détail de la peinture de Paolo Uccello qui évoque le Prodiges. Musée de Urbino

A Trani, dans les Pouilles aujourd'hui encore est conservée dans la Cathédrale dédiée à la Vierge de l'Assomption la Relique de ce Miracle Eucharistique qui eut lieu vers l'an mille. De nombreux documents rapportent ce Prodiges, parmi lesquels certains monogrammes eucharistiques reproduits sur les anciennes rues de la ville. Le frère Bartolomeo Campi décrit dans son œuvre « L'amoureux de Jésus-Christ » (1625) un compte rendu précis du déroulement des événements : « Faisant semblant d'être chrétienne, la femme communia avec les autres... et après avoir reçu la Particule, elle la sortit de sa bouche et la mit dans son mouchoir. Rentrée chez elle et voulant vérifier si c'était vraiment du pain, elle mit la Particule bénie dans une poêle remplie d'huile pour la frire... Au contact avec l'huile bouillante, la Particule devint par miracle de la chair sanglante

et l'hémorragie de sang, pour ainsi dire, ne s'arrêta pas immédiatement, au contraire une quantité énorme de sang se répandit partout et inonda cette maudite et exécration maison. Terrorisée, la femme se mit à crier et les voisins accoururent pour voir quelle était la raison de tant de larmes...

L'Archevêque fut immédiatement informé de l'événement et ordonna de ramener respectueusement la Particule dans l'église. L'Abbé cistercien Ferdinando Ughelli (1670) dans sa fameuse œuvre encyclopédique « Italia Sacra », dans une note au septième volume écrivait : « À Trani on vénère une Hostie sacrée, frite par mépris de notre foi... dans laquelle, après avoir dévoilé le pain azyme, apparut la vraie Chair et le vrai Sang du Christ qui tomba

par terre. » On peut trouver aussi une preuve indirecte du Miracle dans une affirmation de Saint Pio da Petrelcina qui exclama : « La ville de Trani est privilégiée, car à deux reprises elle a été baignée par le Sang du Christ. » Cela concerne soit le Miracle Eucharistique dont nous nous sommes occupés, soit le miracle du Crucifix de Colonna. Un flot de Sang sortit de son nez balafre. En 1706 la demeure de la femme fut transformée en une chapelle grâce à l'offre généreuse du noble Ottaviano Campitelli. En 1616 la Relique de l'Hostie fut placée dans un ancien reliquaire en argent offert par Fabrizio de Cunio. Beaucoup de contrôles ont été faits sur cette Relique en différentes époques, la dernière date de 1924 par Monseigneur Giuseppe Maria Leo à l'occasion du Congrès Eucharistique interdiocésain.